

2019

Soirée Marcel Proust, une présentation de Pierre-Pascal Bruneau de la librairie française d'Amsterdam, Le Temps Retrouvé

Le jeudi 12 décembre 2019 à 19:00 heures, Spiegelgracht 2a, 1017JR, Amsterdam

Le 10 décembre 1919, il y a donc presque exactement cent ans, après de vifs débats, houleux et partisans, le Prix Goncourt était attribué à Marcel Proust pour *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. L'attribution du Goncourt à Marcel Proust provoquera, selon le mot de Jacques Rivière, jeune directeur de la NRF, « une émeute de papier ». Plusieurs livres ont été publiés cette année sur Proust à l'occasion de ce centenaire et en particulier deux ouvrages indispensables aux amoureux du petit Marcel, le très attendu, *Marcel Proust. Croquis d'une épopée*, de Jean-Yves Tadié et *Plaisirs d'amour, jours d'amitié de Marcel Proust* et Reynaldo Hahn, de Lorenza Foschini, qui donne un éclairage essentiel sur la genèse de l'écriture de *La Recherche* et surtout sur la personnalité complexe de Marcel Proust. Cette année, après plus de cinq ans d'attente, Stéphane Heuet a publié son septième album de la *Recherche du temps perdu* en bande dessinée, consacré à Mme Swann

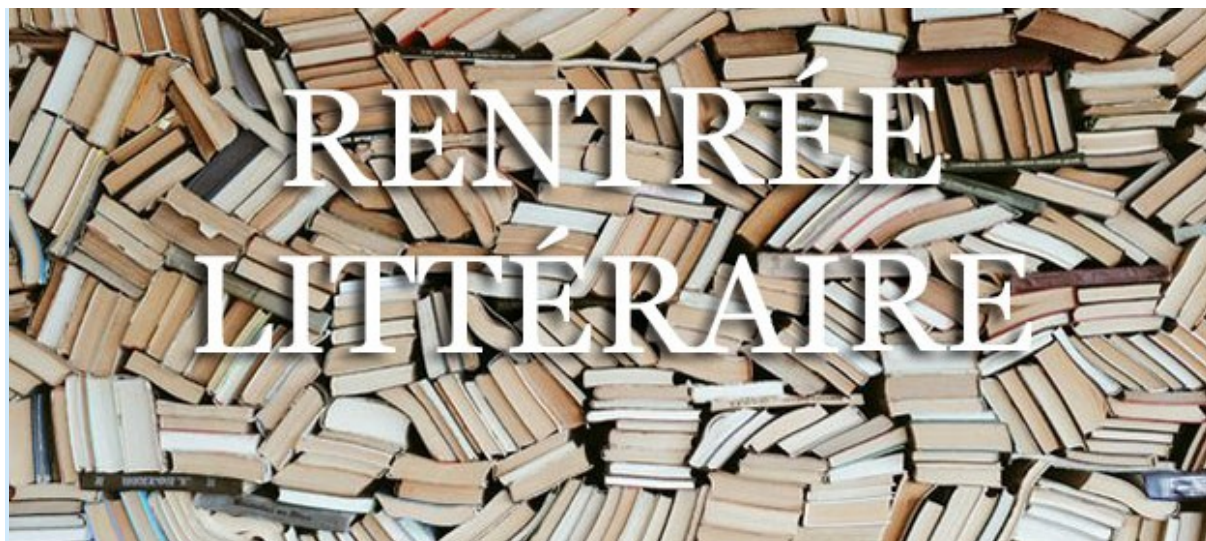
Comme il l'avait fait il y a quelque temps, et ainsi que il l'avait promis, Pierre Pascal Bruneau a à nouveau donné des conseils sur comment aborder, comment lire et comprendre, *La recherche du temps perdu*, ce monument de la littérature qui tente mais effraie certains d'entre vous.



Photo extraite de *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, téléfilm (2010) de Nina Companeez

Les livres de la rentrée littéraire de septembre 2019, une présentation de Pierre-Pascal Bruneau, de la librairie Le Temps Retrouvé

Jeudi 17 octobre 2019



Soirée décontractée avec les fidèles de la maison de l'Échappée Belle et de la librairie Le Temps Retrouvé. Tous les livres dont nous avons parlé, certes qui faisaient partie des sélections des grands prix, ont été primés. Goncourt Par six voix contre quatre, entre Soif, (Albin Michel) d'Amélie Nothomb et Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon (Éditions de l'olivier), de Jean-Paul Dubois, c'est donc le livre de Jean-Paul Dubois qui l'a emporté. Renaudot Comme l'an dernier le Renaudot a été attribué à un livre qui n'était dans aucune des sélections du jury, La panthère des neiges, de Sylvain Tesson (Collection Blanche, Gallimard). Grand prix du roman de l'Académie Française Les trois finalistes du grand prix de l'Académie Française étaient, Civilizations, de Laurent Binet (Grasset), L'île du dernier homme, de Bruno de Cessole (Albin Michel) et Jour de courage, de Brigitte Giraud (Flammarion). C'est, Civilizations Grasset), le roman de Laurent Binet qui l'a emporté. Femina Par les routes, Sylvain Prudhomme, (L'arbalète, Gallimard). Médicis La tentation, Luc Lang (Éditions Stock, Collection Bleue). Interallié et Goncourt des Lycéens Les choses humaines, Karine Tuil (Collection Blanche, Gallimard). Renaudot des lycéens Le bal des folles, Victoria Mas, (Albin Michel). Nous avons aussi parlé de livres qui n'étaient pas en compétition comme le dernier et fort réussi livre de Patrick Modiano, Encre sympathique ou encore des nouvelles inédites tout récemment publiées de Marcel Proust. Une belle soirée qui s'est prolongée par des discussions animées sur les mérites ou absence de mérite de tel ou tel livre en compétition. Quel plaisir de parler littérature avec vous tous !

L'Échappée Belle reçoit le soutien de l'Institut français des Pays-Bas, du ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, du Prins Bernhard Cultureelfonds, de BNP Paribas et de KZ 529 BV.

Cette soirée est organisée en association avec la librairie Le Temps Retrouvé.

Laurent Gaudé, Keizersgrachtkerk

Le vendredi 20 septembre 2019



Homme de lettres accompli, maîtrisant tous les genres, Laurent Gaudé est venu à l'écriture par le théâtre. Choc de la représentation d'Hécube avec Maria Casarès en 1988, rencontre décisive avec Hubert Gignoux, grand homme de théâtre, directeur du Théâtre de Strasbourg, qui lui propose un compagnonage comme il l'aura fait avec Bernard-Marie Koltes. Le théâtre sera la passion de Laurent Gaudé qui à ce jour a écrit déjà quinze pièces. Mais Laurent Gaudé c'est aussi un romancier célèbre dès ses premiers livres, Goncourt des lycéens en 2002 pour La Mort du roi Tsongor, prix Goncourt en 2004 avec Le soleil des Scorta.

Avec Laurent Gaudé le politique n'est jamais loin et nous avons abordé les thèmes qui lui sont chers, la tragédie, l'importance du temps, de la mort, et puis des thèmes actuels, l'immigration, le sort des réfugiés et des victimes de catastrophes naturelles, la question identitaire et bien sûr l'Europe objet de son dernier ouvrage, Nous, l'Europe : banquet des peuples. Un long plaidoyer en vers libre pour l'Europe mais aussi une pièce de théâtre donnée en Avignon cet été et qu'il a écrite en collaboration avec Roland Auzet qui a suscité un vif intérêt du public et de la critique

Machiko Takahashi et Clément Magneau Poésie française et flûte intermezzo

Le jeudi 11 juillet 2019, Keizersgracht 529



Flûte et roses, nature morte de Qiang Huang

Très belle soirée pour fêter la fin de cette longue et riche saison des événements de L'Échappée Belle.

Clément Magneau nous a donc fait partager sa passion pour la poésie française en nous disant, de sa diction parfaite et de sa voix chaleureuse, ses poèmes favoris, de Michel Houellebecq, Robert Desnos, Jean Follain, Valery Larbaud. Beaucoup ont découvert cette poésie française et notamment celle de Michel Houellebecq plus connu comme romancier que comme poète. Clément Magneau a su, par son intelligence du texte, nous faire comprendre et ressentir le charme et parfois la puissance de ces poèmes, prenant grand soin, avant sa lecture, de nous en présenter les auteurs.

Machiko Takahashi, flutiste de renommée internationale, a interprété plusieurs pièces pour flûte seule et en particulier, *Syrinx* de Debussy, une difficile partition très représentative de la musique française du début du XIX^{ème} siècle. Machiko Takahashi a lu également, après nous en avoir d'abord expliqué le sens et leur importance dans la littérature japonaise, des "Haïkus", ces courts poèmes japonais célébrant la nature et la précarité des choses. Enfin, à la demande générale, en bis, Machiko Takahashi a joué une charmante et douce berceuse japonaise. La soirée s'est prolongée jusque sur le "stoop" de la maison et sur le Keizersgracht, toutes et tous souhaitant prolonger le plus possible le charme de cette belle soirée.

Maxime Rovere, comprendre Spinoza

Samedi 6 juillet 2019, Maison de l'Échappée Belle.



Le samedi 6 juillet, nous avons reçu Maxime Rovere, normalien, professeur de philosophie, qui compte parmi les grands spécialistes de Spinoza. Comme toujours mais plus encore, la petite Maison de l'Échappée Belle était pleine à craquer, heureusement, ce soir là l'air restait frais. Maxime Rovere nous a donc, avec une grande gentillesse, fait partager sa passion pour Spinoza et pour ceux qui l'on entouré. S'attaquant à l'image d'Épinal d'un Spinoza "excommunié" par sa communauté, rejeté par tous, pauvre, polissant des lentilles afin de vivre chichement, Maxime Rovere nous a montré un Spinoza vivant, entouré, échangeant avec les intellectuels de son temps dans toute l'Europe et ce faisant construisant, au fil de cette correspondance, la pensée spinozienne. Pas d'excommunication, donc, notion chrétienne et non juive, mais un bannissement, restreint à Amsterdam, qui en fait n'a pratiquement rien changé à la vie de Spinoza. Son entourage, amis, proches, intellectuels et professeurs ont ignoré cette décision (rendue en fait pour des raisons essentiellement juridiques) et ont continué comme par le passé à le voir et le consulter. Quant à sa pauvreté, certes Spinoza était un ascète et vivait de peu, mais il n'a pas eu à travailler pour subvenir à ses besoins ses amis y ayant pourvu jusqu'à sa mort. Il y avait tant de choses dont nous aurions voulu parler et la soirée a passé trop vite. Maxime Rovere nous a promis de revenir à Amsterdam pour continuer ces conversations spinoziennes.

Éric Fottorino

Vendredi 14 juin 2019, Keizersgracht 529



Élégance, gentillesse, humilité, Éric Fottorino nous a charmé et ému par sa sincérité et captivé par son intelligence. La première partie de notre entretien était consacrée au pari fait après son départ du journal Le Monde en 2011 de redonner au journal papier ses lettres de noblesse. Pari réussi avec tout d'abord Le 1, un hebdomadaire grand format, Une page, un thème et une heure pour tout lire. Puis ce sera la revue America créée au printemps 2017 avec François Busnel. America raconte les États Unis de Donald Trump par la voix des plus grands écrivains, journalistes et intellectuels américains. Puis un nouveau trimestriel, Zadig, lancé il y a quelques mois et dont la vocation sera de nous montrer la « vraie » France, une France assez éloignée de la « Start-up » France du président Macron.

La deuxième partie de notre entretien était consacrée à ses sept romans et récits dédiés à son histoire personnelle. Une histoire qu'il raconte parfois en faisant appel à la fiction, réinventant noms propres et lieux et parfois en nous disant sa véritable histoire. De Rochelle, paru en 1991, à Dix-Sept ans, publié l'année dernière, Éric Fottorino cherche à comprendre qui il est, d'où il vient. Dans cette recherche identitaire, souvent douloureuse mais salutaire, il y a bien sûr une quête de reconnaissance. Reconnaissance d'un père qu'il ne connaîtra vraiment qu'au crépuscule de sa vie et d'une mère qu'il parvient à mieux comprendre à la suite d'une révélation bouleversante. Cette quête, grâce à l'écriture sensible et fluide d'Éric Fottorino, devient naturellement et sans effort la nôtre. C'est en cela que ce roman familial est si touchant, Éric Fottorino nous raconte des histoires simples, profondes et universelles qui sont les nôtres et qui nous fascinent.

Amélie Nothomb à l'OBA, un grand entretien de Pierre-Pascal Bruneau

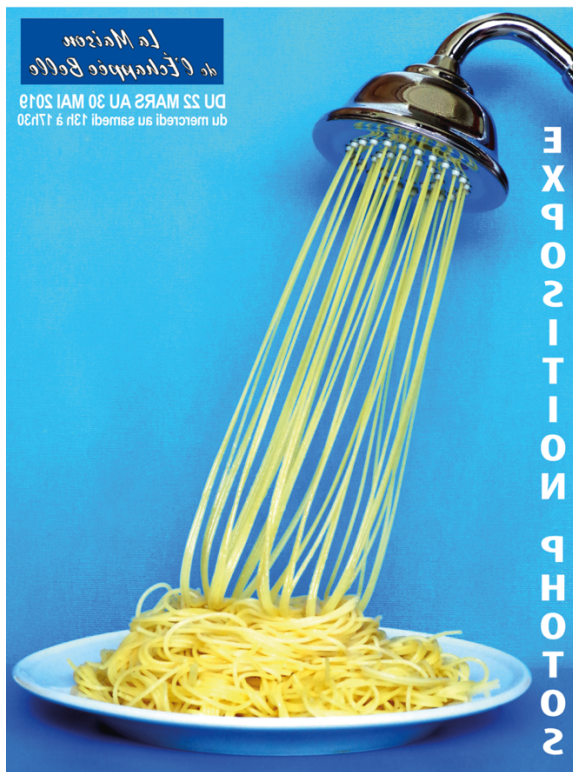
Jeudi 11 avril 2019



Amélie Nothomb n'avait, ce soir là, rien à envier à une rock star, tant elle a été adulée et célébrée par un public hypnotisé par son charme. Ce que l'on retiendra ce sera d'abord sa gentillesse et la dévotion qu'elle voue à ses lecteurs et admirateurs qui se sont pressés, voir bousculés, pour "la" voir. Bien sûr, du champagne, et surtout beaucoup d'émotion mais aussi de francs éclats de rire, Amélie Nothomb a le don de séduire son auditoire. Mais derrière cette forte image médiatique de la dame aux chapeaux noirs et aux millions de livres vendus, se trouve, presque cachée, un véritable écrivain. Amélie Nothomb a une voix qui à tout le moins ne laisse pas indifférent. Il faut lire et relire certains de ses livres, *Stupeur et tremblements* et *Hygiène de l'assassin* bien sûr mais aussi *Métaphysiques* des tubes où vous apprendrez que "Dieu était belge, ce qui expliquait pas mal de désastres depuis l'aube des temps". Et puis *La nostalgie heureuse*, titre inspiré par un sentiment unique japonais, le *natsukashii*, qui est très différent de notre nostalgie occidentale emprunte de tristesse. Amélie Nothomb, comme Proust, transforme ses souvenirs en une fiction heureuse que l'on a alors un plaisir infini à retrouver. Grand merci à Amélie Nothomb pour nous avoir charmés et conquis : une soirée qui restera longtemps dans nos mémoires.

Charlotte Parenteau-Denoël, (artiste-photographe) OMNIFOOD,

Exposition du 22 mars au 30 mai 2019 à la Maison de l'Échappée Belle.



Charlotte Parenteau-Denoël - OMNIFOOD

Autodidacte, Charlotte Parenteau Denoël est une jeune artiste Française née dans les années 90. Charlotte s'inspire des courants surréalistes, conceptuels mais aussi du pop'art. Son fil conducteur est le détournement d'objets, d'images. Dans la série qu'elle présente dans la Maison de l'Échappée Belle, « Omnifood », elle s'attaque au détournement alimentaire en utilisant des produits voués à être jetés par la grande distribution.

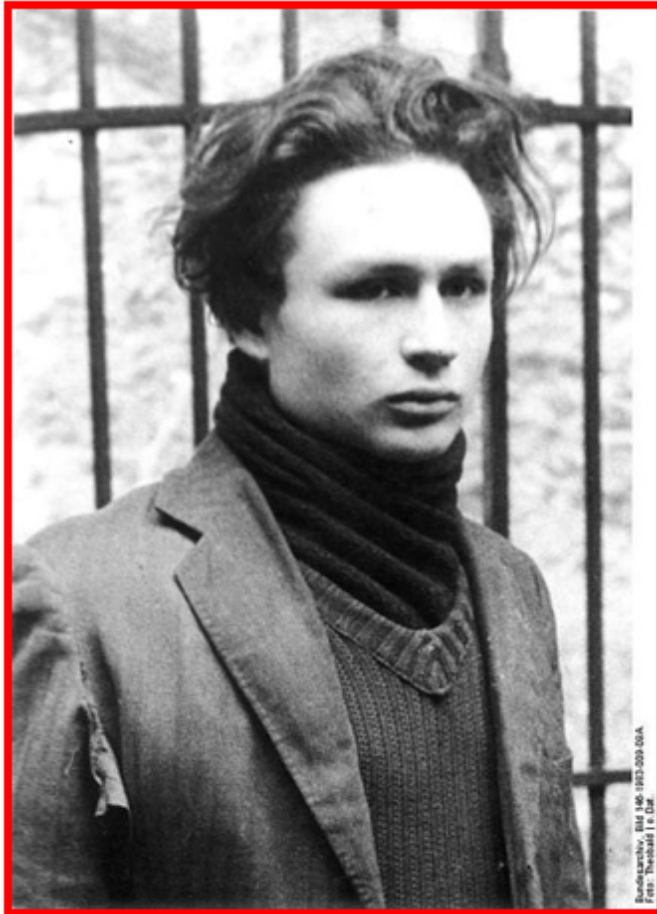
Elle aime casser les codes, questionner les gens tout en s'amusant à faire des expériences photographiques.

Dans la série Omnifood Charlotte a détourné la nourriture - grâce à des jeux d'esprit mais également des jeux de mots que l'on peut retrouver dans les titres des oeuvres.

Nous tenons à préciser que Charlotte ne fait aucun photomontage et aucun trucage photo. Le résultat est étonnant !

Journée de la langue française : rébellion et résistance dans la chanson française avec Lucienne Mimouni

Mercredi 20 mars 2019 à la Maison de l'Échappée Belle, Spiegelgracht 2a.



Pour célébrer la Journée de La Langue française nous avons choisi la chanson et nous avons invité Lucienne Mimouni, grande spécialiste de la chanson française à venir nous en parler. Elle avait choisi le thème de la chanson résistante, la chanson rebelle avec Brel, Ferrat, Montand, Lavilliers, tous chanteurs rebelles et contestataires.

La chanson française a, depuis toujours, dialogué avec l'Histoire et les grandes causes.

Pour chaque chanson qu'elle a choisie, Lucienne Mimouni, avant de nous les faire entendre, nous en a donc donné le contexte politique et historique. Grace à cette approche, ces chansons, bien connues de nous tous, ont alors pris une dimension et une grande force. Soirée du souvenir, triste sans

doute, mais aussi pleine d'espoir, tant qu'il y aura des poètes ...

De Bérénice à Mère Courage, le Théâtre des Femmes

Vendredi 8 mars 2019, à la Maison de l'Échappée Belle, Spiegelgracht 2a



Un spectacle de Monsieur Théâtre

Avec Natacha Demant et Vincent Bonnet

Hommage aux femmes, celles que l'on rencontre, que l'on courtise, ces femmes délicatement étonnantes. Vincent et Natacha ont interprété des scènes où la femme sera parfois amoureuse, fragile, bouleversée mais aussi puissante, fourbe, manipulatrice.

Comme ils l'avaient fait pour leur Tartuffe résumé brillamment en 45 minutes, ils nous ont immédiatement transporté dans d'autres univers. Avec trois fois rien, quelques accessoires, un intelligent jeu de scène, des textes dit de telle sorte que l'on est tout de suite dans la pièce, Vincent et Natacha ont réussi un vrai tour de force, ah ! la magie du théâtre !

Une nouvelle histoire des Pays-Bas, avec Thomas Beaufiles, un entretien mené par Pierre-Pascal Bruneau

Jeudi 28 février 2019, à la Maison de l'Échappée belle, Spiegelgracht 2a



Thomas Beaufiles, docteur en ethnologie et anthropologie sociale à l'EHESS, maître de conférences en civilisation des pays néerlandophones à l'université de Lille, a pris ce soir là un angle très original pour nous parler des Pays-Bas et surtout des néerlandais. Partant de la célèbre Kijk doos que tous les enfants néerlandais sont amenés à construire à la maison ou à l'école, Thomas Beaufiles s'est livré à une analyse audacieuse du regard, au sens propre du terme, que portent les néerlandais sur les autres, voisins, étrangers, collègues, passants et passantes. Somme toute des "voyeurs", mais pour Thomas Beaufiles, pas de perversité dans ce regard mais le plus souvent la manifestation d'un sens civique aigu. Bien entendu les néerlandais présent à la Maison de l'Échappée Belle ce soir là se sont récréés et ont manifesté leur désaccord. Soirée passionnée qui s'est prolongée tard dans la soirée au café brun Heuvel en face de la Maison de l'Échappée Belle

Jean-René van der Plaetsen

Vendredi 25 janvier 2019 au Keizersgracht 529



Le 25 janvier nous avons reçu Jean-René van der Plaetsen, lauréat du Prix Interallié 2018 pour parler de son livre *La nostalgie de l'honneur*, paru aux éditions Grasset.

Jean-René van der Plaetsen est un conteur formidable !

La nostalgie de l'honneur est d'abord un hommage rendu à un homme d'exception, le général Crépin, son grand-père. Le livre est aussi un plaidoyer pour des valeurs comme le respect de la parole donnée ou l'amitié dans ce qu'elle a de plus précieux, la fidélité.

Jean-René van der Plaetsen nous a fait parcourir les moments clés de l'histoire de France depuis le tout début de la Résistance jusqu'au programme de la bombe A française. En suivant le destin extraordinaire de son grand-père, Jean-René van der Plaetsen nous a fait entrer dans les coulisses de l'histoire, incident incroyable et finalement assez drôle survenu entre de Gaulle et le général Crépin à l'Élysée, le destin la chute et la renaissance pleine et entière d'Hélie de Saint Marc, condamné parce que resté fidèle à ses idées puis réhabilité et célébré par la République et bien d'autres histoires, anecdotes qui font autant l'Histoire que les versions "officielles".

Jean-René van der Plaetsen, écrivain et directeur délégué de la rédaction du Figaro Magazine. Il travaille pour le Figaro depuis 1988.

2018

Fouad Laroui, les mathématiques, Dieu, la folie

Jeudi 13 décembre 2018 à la Maison de l'Échappée Belle



La Maison de l'Échappée Belle était pleine à craquer ce jeudi soir tous dans l'attente impatiente d'entendre notre écrivain national, Fouad Laroui. Leur attente a été comblée. Soirée réussie sous le signe des mathématiques avec lesquelles Fouad Laroui jongle avec une déconcertante agilité.

Oui, les mathématiciens, ceux qui ont consacré leur vie aux mathématiques "pures", sont probablement les seuls à détenir la Vérité, à tout le moins une vérité "vérifiable".

Au même rythme que dans son livre, sans nous laisser le temps de nous reposer un instant, de formule en formule, Fouad Laroui a traversé les âges au grand galop, volant d'un mathématicien à l'autre. De Platon, "*cette science (la géométrie) n'a d'autre objet que la connaissance de ce qui est toujours et non de ce qui naît et périclît*" à Gödel qui considérait l'univers des vérités mathématiques comme l'univers "idéal", Fouad Laroui nous a parlé de ses mathématiciens préférés. Kantor, qui a révolutionné le monde des mathématiques avec sa théorie des ensembles ou encore Henri Poincaré sans les découvertes duquel Einstein n'aurait probablement énoncé la théorie de la relativité.

Qu'ils sont attachants "*ces merveilleux fous, ces matheux, échevelés (...) qui ont déchiffré le grand livre du monde !*" .

Fabien Gruau, artiste/photographe,

Du 8 décembre 2018 au 9 février 2019, à la Maison de l'Échappée belle,
Spiegelgracht 2A, Amsterdam.



Soirée André Malraux avec les professeurs Kees Snoek et Rachid Hiati

Jeudi 22 novembre 2018

Soirée Malraux avec le professeur Kees Snoek, professeur en littérature et civilisation néerlandaises depuis 2004, à Sorbonne Université, Faculté des Lettres (« Paris IV ») et membre du Conseil d'administration des AIAM, Amitiés Internationales André Malraux. Il était accompagné par le professeur Rachid Hiati, docteur ès lettres de Lille-3.

Le professeur Kees Snoek nous a présenté son ouvrage publié dans la revue *Présence d'André Malraux : À la recherche d'un destin. L'écrivain néerlandais Eddy Du Perron et la littérature française*. Il s'est en particulier concentré sur la forte amitié qui liait Eddy Du Perron et Malraux, mais a aussi évoqué la grande amitié qui existait également entre leurs épouses Bep et Clara. Rapports qui se distendront vers la fin des années trente, Eddy Du Perron supportant de plus en plus mal la mythomanie de Malraux et ses écarts conjugaux.

Le professeur Hiati quant à lui nous a entretenu du Malraux critique d'art et de ses fulgurances. Même si les écrits de Malraux sur l'art hollandais et en particulier sur Rembrandt et sur Vermeer sont parfois obscurs et difficiles à décrypter, il n'en reste pas moins qu'il a une vision d'une étonnante clairvoyance et d'une grande pertinence sur ces grands peintres.



Cannabis et adolescence, un atelier pour les parents animé par Alexandre Auboin, psychologue

Mercredi 7 novembre 2018



Alexandre Auboin, psychologue, spécialiste des questions de toxicomanie chez les adolescents, de façon didactique et claire a présenté aux parents et enseignants présents tous les aspects importants sur le cannabis et ses addictions chez les adolescents.

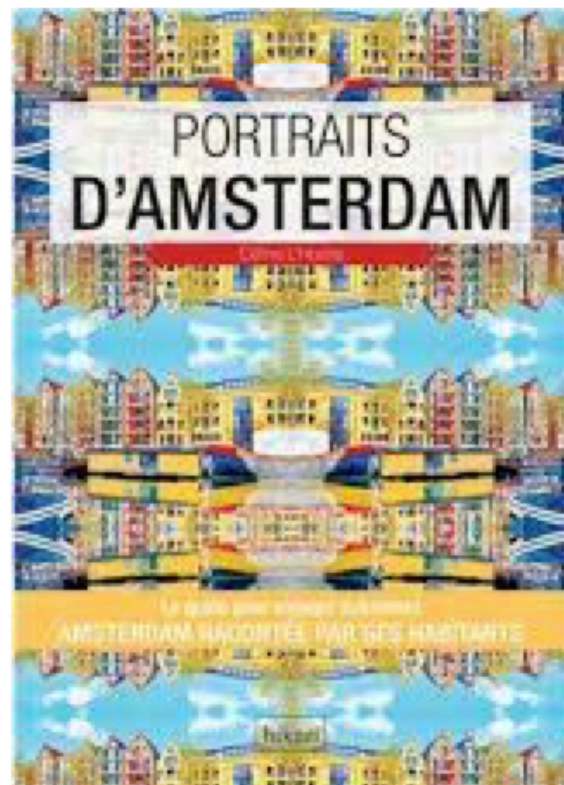
Il a abordé les aspects épidémiologiques et psychologiques du cannabis et très vite la discussion c'est ouverte avec pour sujet central les causes les plus fréquentes de l'attrait que présente le cannabis pour les jeunes.

Comment protéger son ado face au cannabis? Comment maintenir la communication? Comment le convaincre d'arrêter? Quelles sont les signes de dépendance? Comment réagir face à une addiction?

Alexandre Auboin a donné aussi des éléments de réponses afin d'aider les parents à réagir de façon efficace lorsqu'il seront confrontés un enfant qui s'adonne à la consommation de cannabis.

Les néerlandais, lignes de vie d'un peuple, avec Céline L'Hostis

Jeudi 11 octobre 2018



La Maison de l'Échappée Belle était pleine ce jeudi 11 octobre. Beaucoup d'intérêt pour l'entretien avec Céline l'Hostis mené par Pierre-Pascal Bruneau.

Céline l'Hostis, ancienne directrice adjointe de l'Institut français de Groningen, a donc recueilli, dans deux ouvrages, le témoignage de néerlandais et de français. L'entretien a porté principalement sur l'identité néerlandaise : y-a-t-il une identité néerlandaise ? et sur la structure de la société néerlandaise : les quatre piliers, fondation de la société néerlandaise, catholiques, calvinistes, socialistes et libéraux, existent-ils toujours ? peut-on parler d'un cinquième pilier qui serait constitué par une communauté musulmane ? quel impact l'immigration a-t-elle eue sur la structure de cette société ?

L'entretien a été suivi de nombreuses questions et ce sera tard, jusque sur le pont du Spiegelgracht que les conversations se sont poursuivies.

Philippe Claudel

Samedi 22 septembre 2018, Keizersgracht 529



Philippe Claudel, qui la veille était reçu par L'université d'Amsterdam où il donnait une conférence, est venu nous parler de son dernier livre, *L'Archipel du chien*. Dystopie au ton sombre, Philippe Claudel renoue ici avec le style narratif des *Âmes grises* ou du *Rapport de Brodeck* mais en se départant néanmoins des canons du roman classique.

« J'ai imaginé L'Archipel du Chien comme un roman de mystère, un récit haletant et oppressant, une épopée moderne sur une communauté d'hommes, bousculée dans sa tranquillité par un événement extraordinaire, qui se trouve alors face à des choix qui vont révéler sa nature profonde, sa petitesse et son égoïsme. » Philippe Claudel

Plus qu'un roman, l'Archipel du Chien est une parabole puissante, une fable, qui a pour cadre une île imaginaire. Philippe Claudel nous donne à lire un conte envoûtant et puissant, une tragédie antique, un texte intemporel.

Répondant aux questions de Pierre-Pascal Bruneau, libraire du Temps Retrouvé, Philippe Claudel a réaffirmé sa vision noire de la nature humaine. Il a aussi parlé du rôle important que l'écrivain doit avoir, en contre-point du déluge d'informations déversées par le journalisme d'aujourd'hui, produites dans l'instant et de moins en moins réfléchies. "Petit caillou dans la chaussure" Philippe Claudel assigne à l'écrivain un rôle d'alerte.

"Vous convoitez l'or et répandez la cendre (...) Comment les siècles futurs jugeront-ils notre temps ?"

Philippe Claudel nous alerte des dangers du rejet de "l'autre", de "l'étranger", celui là même qui, apportant son sang neuf aux sociétés anciennes et sclérosées, les a de tous temps et sous toutes les latitudes, sauvées de la destruction.

Les exilés du paradis, un roman sur l'iran d'aujourd'hui, de et avec Brigitte Adès

Jeudi 19 juillet 2018

Le 19 juillet nous recevions Brigitte Adès, auteure d'un beau et trépidant roman sur l'Iran et la radicalisation islamiste, un rare livre sur ce pays.

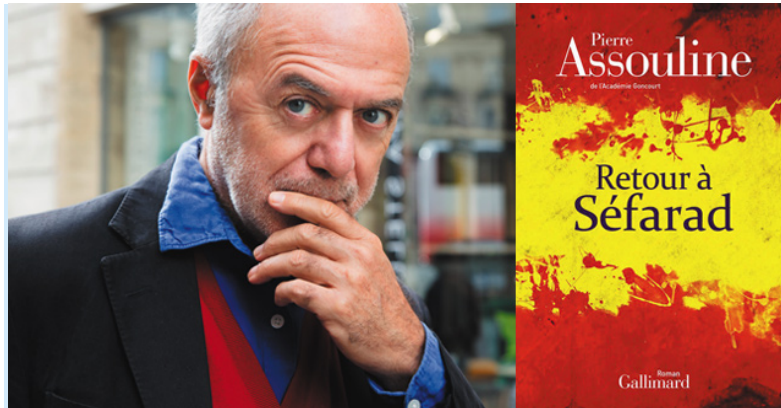
Soirée d'abord consacrée à l'histoire de la Perse puis à l'histoire récente depuis la chute du Shah.

Brigitte Adès nous a rappelé qu'à sa tête, le Guide suprême, clé de voûte du régime, concentre les plus larges prérogatives mais que ces dernières années c'était le Président qui détenait le véritable pouvoir exécutif. Le président est élu au suffrage universel et dirige le gouvernement. Beaucoup de questions sur la "démocratisation" progressive du régime iranien, seule république islamique au monde instaurée après la révolution de 1979.



Pierre Assouline vendredi 31 juin 2018

Huis de Pinto, Pinto Cultureel Literair centrum



Soirée placée sous le signe de l'histoire, celle des juifs séfarades expulsés d'Espagne en 1492 par les "Rois catholiques", Ferdinand d'Aragon et Isabelle la catholique mais aussi, grâce à l'esprit et à la grande gentillesse de Pierre Assouline, échanges pleins d'humour et de bonne humeur.

Le livre de Pierre Assouline, *Retour à Séfarad*, c'est d'abord une mine d'information sur l'Espagne d'aujourd'hui. Pierre Assouline l'a parcourue pendant près de deux années à la recherche de l'histoire des juifs d'Espagne et des faibles et pauvres traces de leur passé. Un récit conté comme l'aurait fait Cervantès, le maître et grand aîné de Pierre Assouline, succession de chapitres qui nous font découvrir une autre Espagne que celle des guides. Histoire dure, terrible, dans laquelle l'Inquisition joue un rôle de premier plan. "*La limpieza de sangre*" : sinistre prélude à la Shoah, l'Inquisition espagnole, cinq siècles plutôt, imposait ainsi la sinistre loi du *Judenfrei* ou *Judenrein*. Cette première "*Shoah*", cette "*catastrophe*", qui aboutit à la destruction de la quasi totalité des juifs d'Espagne (aujourd'hui réduits à quelques dizaines de milliers), Pierre Assouline nous en parle ce soir là, avec précision, sans emphase, sans drame, ce qui sans doute a d'autant plus de force évocatrice.

Et puis il y a cette quête personnelle de Pierre Assouline :

« Il y a deux ans, sa Majesté Felipe VI m'a dit : "Comme vous nous avez manqué !"

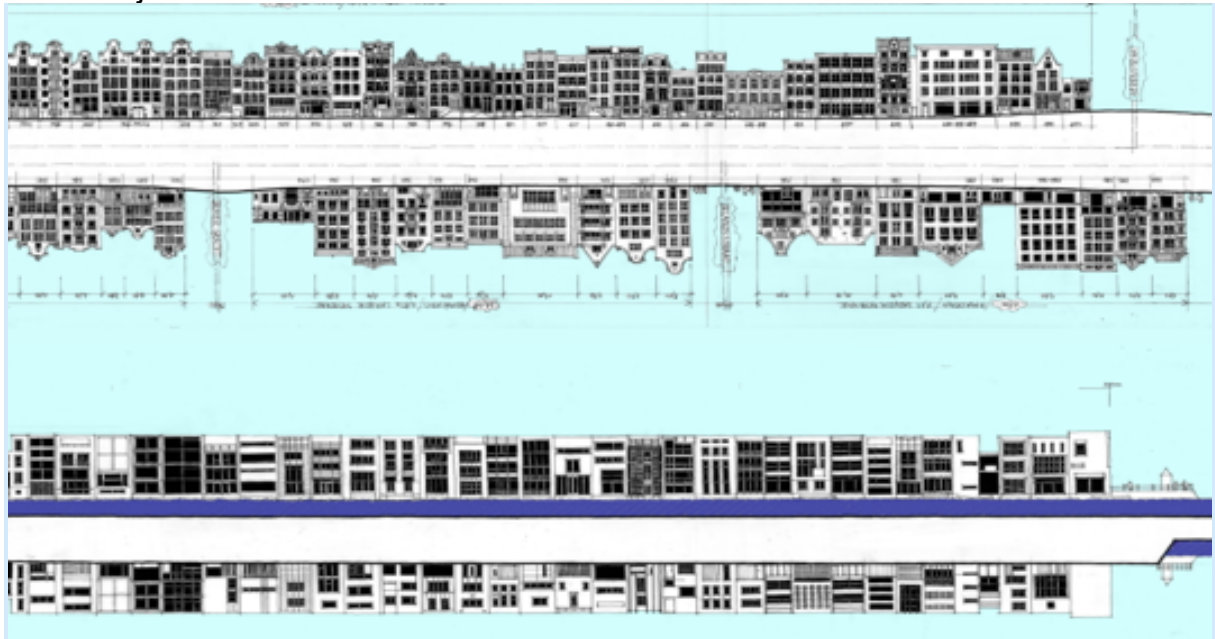
C'est à Pierre Assouline, très personnellement et directement que Felipe VI, roi d'Espagne, s'adresse. En tout cas, Pierre Assouline le perçoit ainsi et prend comme une offre personnelle la faculté d'obtenir la nationalité espagnole perdue il y a cinq siècles par ses ancêtres.

Mais rien n'est simple ! Avec un rare talent de conteur, Pierre Assouline, avec esprit et beaucoup d'humour nous a raconté ce véritable parcours du combattant qu'a représenté cette quête. Dernière étape, (peut-être ?), une folle réunion chez le notaire chargé d'instruire son dossier à Madrid, réunion à laquelle Bernard Pivot et l'épouse de l'ambassadeur de France l'accompagnent. A ce jour Pierre Assouline attend la clôture de l'instruction de sa demande et l'octroi de la nationalité espagnole.

Todos nuestros deseos éxito Señor Assouline !

Amsterdam, un autre regard : un entretien avec Marcel Bajard, architecte et urbaniste et Ton Schaap, haut responsable des services de l'urbanisme de la ville d'Amsterdam

Jeudi 14 juin 2018 au Grachtenhuis museum



Mémorable soirée au Grachtenhuis, le musée des canaux situé sur le Herengracht, où l'Échappée Belle était, pour un soir, accueillie dans les somptueux salons de cette maison de maître du XVIIIème siècle. Pierre-Pascal Buneau, de la librairie Le Temps Retrouvé, s'entretenait ce soir là avec Marcel Bajard, architecte et urbaniste et Ton Schaap, haut responsable des services de l'urbanisme de la ville d'Amsterdam.

Marcel Bajard, que nous recevions à l'occasion de la parution de son livre sur Amsterdam, véritable guide architectural, nous a fait partager son amour pour Amsterdam. Pour Marcel Bajard, Amsterdam, ville façonnée par l'eau, est unique en son genre de par une politique d'urbanisme exemplaire initiée dès et depuis le XVIIème, politique. Ton Schaap, haut responsable des services de l'urbanisme de la ville d'Amsterdam, pour lesquels il travaille depuis 35 années, nous a expliqué comment cette politique avait été et est encore aujourd'hui menée. Pragmatisme, rigueur et discipline toute calviniste, respect d'un principe d'égalité entre les citoyens, ont permis, tout en faisant le choix de grands architectes et, pour certains projets, optant pour des architectures avant-gardistes, de mener une politique de développement équilibrée et harmonieuse. Marcel Bajard soulignait ainsi "Une politique de la ville fondée sur un rapport entre rigueur et liberté, une leçon architecturale extraordinaire".

Belles déambulations d'un architecte et urbaniste français dans cette ville que nous aimons tant, Marcel Bajard nous a fait voir Amsterdam autrement.

Les dessins de Marcel Bajard sont exposés au Grachtenhuis, Herengracht, 386, 1016CJ Amsterdam

<http://www.hetgrachtenhuis.nl/en/whats-on> jusqu'au samedi 29 juillet 2018.

Le manuel de dessin de Vincent van Gogh retrouvé !

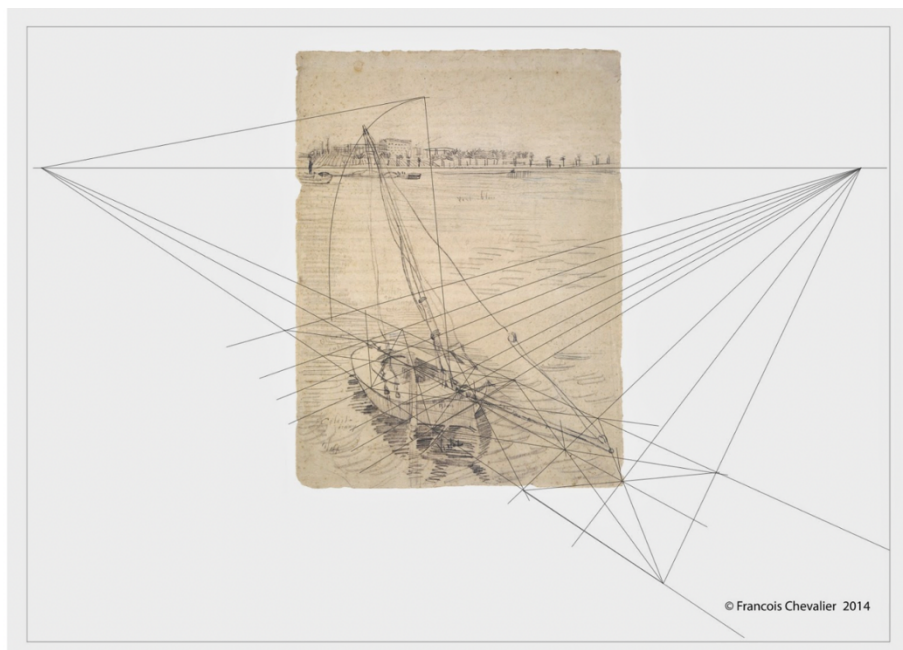
31 mai 2018 à la maison de l'Échappée Belle

avec Teio Meedendorp du Musée van Gogh et Yannick Bouillis, éditeur du manuel de dessin de Vincent van Gogh

Teio Meedendorp vit et respire pour et par van Gogh. Nous croyions connaître Vincent mais Teio Meedendorp, chercheur en chef au Musée van Gogh, nous a, d'emblée, donné une vision, pour beaucoup d'entre nous, une vision nouvelle de Vincent van Gogh.

Vincent, peintre maudit, nous avons en tête un être en marge de la société, isolé. La famille de van Gogh, ses oncles, étaient des grands marchands de tableaux et leur nom respecté et reconnu dans le monde de l'art. Cette réputation l'aura protégé et lui aura permis de se développer librement, autant que possible, pour devenir l'immense peintre que nous connaissons.

Teio nous a parlé des pigments et de ce peintre du pourpre, comme le disait Gauguin, pourpre qui pourtant ne se trouve dans aucun de ses tableaux, et pour cause puisque le composant chimique, le rouge cochenille, un composant naturel, qui permettait d'obtenir le rouge s'est dissous dans le temps et n'est plus resté que le bleu. Et puis bien d'autres choses. Teio nous a promis de revenir !



Boualem Sansal et Fouad Laroui - De l'islamisme, quel futur pour les jeunes générations

Samedi 19 mai 2018 à l'OBA Forum

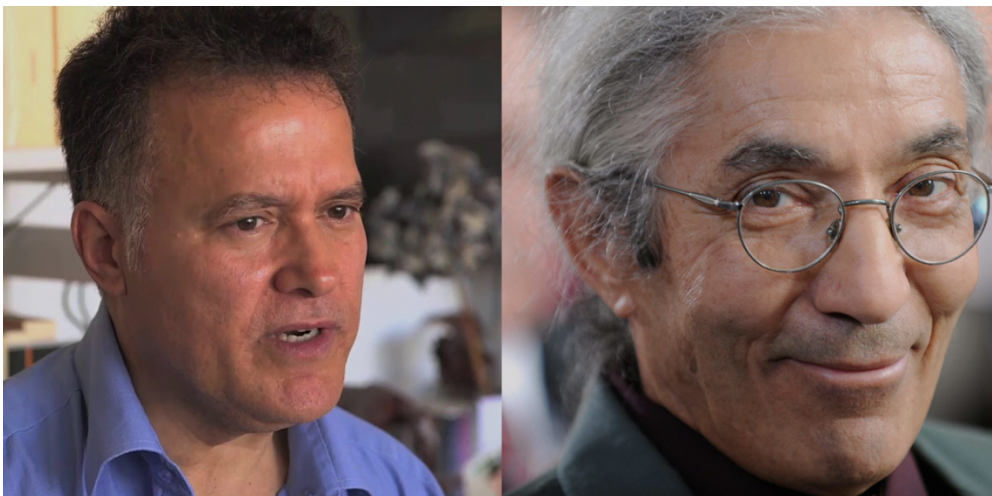
Pierre-Pascal Bruneau recevait Boualem Sansal et Fouad Laroui dans la toute nouvelle salle de l'OBA Forum pour un débat sur l'islamisme.

Débat passionné, parfois tendu, toujours respectueux, Boualem Sansal et Fouad Laroui se sont opposés, parfois vivement, sur certains points clés.

Boualem Sansal, l'une des grandes voix de l'Algérie, Grand prix de l'Académie française en 2015 avec « *2084 : la fin du monde* » et auteur de « *Gouverner au nom d'Allah : islamisation et soif de pouvoir dans le monde arabe* », avec beaucoup de recul et de sagesse, nous a expliqué avec clarté et simplicité, ce qu'était l'Islamisme. Il nous a dit en quoi l'islamisme se distinguait de l'Islam en ce qu'il constituait une utilisation, un détournement, à des fins politiques, de la religion musulmane et du Coran.

Fouad Laroui, romancier français de grande notoriété, Goncourt de la nouvelle et Prix Jean Giono, auteur de l'ouvrage de référence « *De l'islamisme, une réfutation personnelle du totalitarisme religieux* », professeur à l'université libre d'Amsterdam bien connu des amstellodamois, a affirmé avec force et montré la grandeur de la culture musulmane et arabe. Il a insisté sur la nécessité, afin de convaincre les jeunes d'aujourd'hui de ne pas basculer dans un islamisme militant, que cette culture ne soit pas ou plus méprisée mais respectée et reconnue.

Une soirée éminemment enrichissante, qui a donné à tous le désir de prolonger le débat pour mieux comprendre ces questions fondamentales qui bouleversent nos vies et notre quotidien.



Tartuffe ou l'imposteur avec Natacha Demant et Vincent Bonnet

Vendredi 20 avril 2018

Un vrai bonheur d'invention et d'astuce que la mise en scène de Vincent Bonnet. Faisant usage de peu de moyens il a su d'emblée créer un véritable petit théâtre à la Maison de l'Échappée Belle. Circulant d'un bout à l'autre de la pièce, entre les spectateurs, Natacha Demant et Vincent Bonnet, avec quelques idées simples de mise en scène, ont intelligemment sollicité notre imaginaire.

Pari donc relevé et gagné par Vincent Bonnet de présenter Tartuffe, une pièce qui met en scène douze personnages pendant plus de deux heures, en une version courte de quarante minutes, habilement construite pour deux comédiens, jouant chacun plusieurs personnages.

Magnifique interprétation de Natacha Demant qui nous a donné à voir une touchante et convaincante Elmire et une vive Dorine aux côtés de Vincent Bonnet impressionnant de vérité et de justesse de ton en Tartuffe et en Orgon.

"Tout le monde me prend pour un homme de bien, mais la vérité pure est que je ne vauds rien."

Grand moment de vrai théâtre nous rappelant, s'il en était besoin, à quel point le texte de Molière est actuel, intemporel, si simple que le français de nos jours en conserve encore la trace.

Ne vous fiez pas aux apparences vient de *"Le plus souvent l'apparence déçoit, il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit."* et méfiez vous de l'eau qui dort de *" Il n'est, comme on dit, pire eau que l'eau qui dort. "*

Tartuffe, encore et toujours.

Natacha et Vincent nous ont fait la promesse de revenir bien vite, grand merci à ces deux merveilleux artistes.



Pauline Dreyfus,

vendredi 6 avril 2018, Keizersgracht 529



Première soirée au 529 pour cette année, à laquelle nous recevions Pauline Dreyfus.

Soirée vivante et animée, Pauline Dreyfus, nous a captivé par son charme très parisien et sa bonne humeur. Le monde du faubourg Saint Germain, ses codes et ses usages, n'ont à présent plus de secrets pour tous ceux qui ont écouté Pauline Dreyfus nous parler de son roman *Ce sont des choses qui arrivent*.

Mais le vrai sujet de la soirée était Paul Morand, héros de son livre *Immortel, enfin*. Paul Morand, bien que sur un plan moral et personnel il ait eu souvent un comportement critiquable, est, pour Pauline Dreyfus, l'un des plus grands écrivains du XXème siècle avec Proust et Céline. Ce sera grâce aux Hussards, mouvement littéraire animés par Roger Nimier, Antoine Blondin, François Nourissier ou Michel Déon, qu'il sera réhabilité, rédemption couronnée en 1968 à l'âge de quatre-vingts ans, par son entrée à l'académie française : Immortel, enfin...

Phrases courtes, "formules sèches, amusantes", poésie de la langue : "*un jour pour toi lointain, tu verras s'émousser le tranchant de tout*", Pauline Dreyfus a sans doute réussi à réconcilier beaucoup parmi nous qui restaient à distance de ces auteurs qui sentent, pour reprendre le titre de l'ouvrage de François Dufay sur les écrivains de droite, "*Le soufre et le moisi*".

Olympe de Gouges avec Anja-Hélène van Zanwijk

Jeudi 29 mars 2018

Une soirée très instructive menée, comme à l'école, par Anja-Hélène van Zandwijk.

Temps difficile pour les femmes que celui de la révolution française. Anja-Hélène Zandwijk nous a parlé du grand courage de ces femmes qui se réunissaient et criaient avec force et conviction leurs revendications quant aux droits de la femme et de la citoyenne.

Ce sont ces femmes et leur combat qui ont permis à celles d'aujourd'hui de bénéficier de droits légitimes. Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt, toutes ont payé de leur vie leur combat pour les générations futures.

Olympe de Gouges sera guillotinée le 3 novembre 1793, Théroigne de Méricourt mourra folle à la Salpêtrière le 22 juin 1817.

Plantu à l'OBA

Mercredi 17 janvier 2018 -Cartooning for Peace,



© Plantu (France) / Cartooning for Peace

Un entretien avec Plantu, Joep Bertrams et Tjeerd Royaards mené par Pierre-Pascal Bruneau.

Guichets fermés et liste d'attente, grand succès pour la soirée Plantu. Organisée à l'OBA en association avec la toute nouvelle Alliance française d'Amsterdam et l'Institut français sous le haut patronage de notre ambassadeur Philippe Lalliot, la soirée à été placée dès le début sous le signe de l'humour. Pourtant des sujets importants et souvent graves ont été abordés, liberté d'expression, liberté de la presse, évocation émouvante de Plantu des attentats de janvier 2015, poids des religions dans la société d'aujourd'hui. Le point de vue des dessinateurs de presse néerlandais a été apporté par Joep Bertrams et Tjeerd Royaards dont les dessins ont été présentés dans deux court-métrages qui ont captivé le public. Plantu est apparu comme un grand sage abordant ces questions avec recul et humanité : "les dessinateurs de presse sont les fantassins de la démocratie et sont partout aux avant-postes des fronts où les libertés sont menacées" a-t-il dit. Plantu, caricaturant sur son Ipad les participants, caricatures pour le bonheur de tous, projetées en direct sur grand écran, nous a charmé, captivé, nous transmettant l'espace de cette trop courte soirée, sa passion voltairienne des libertés.

2017

Le grand jeu du dictionnaire

Jeudi 14 décembre 2017

Quelle tension mais dans la bonne humeur ! Tout le monde s'est pris au jeu, concentrés, disputes amicales sur celui qui avait vraiment trouvé le premier le mot, tours supplémentaires pour départager les ex aequo, certains tendus, mais tous contents de participer à ce jeu que beaucoup découvraient ce soir là. Beaucoup de questions aussi sur les mots choisis comme rabrouer, litote, tripatouiller ou encore galimatias, dithyrambique, rodomontade questions qui ont permis, et c'est aussi le but de ce jeu, de découvrir les richesses de la langue française. Promis nous aurons une nouvelle manche avant l'été prochain !

Les fables de La Fontaine, un spectacle de Thierry Louyat et Christophe Chaplet

Jeudi 16 novembre 2017

“Ne forçons point notre talent, nous ne ferions rien avec grâce”, L'âne et le petit Chien, Jean de La fontaine. Christophe Chaplet et Thierry Louyat n'ont eu nul besoin de forcer leur talent qui est grand. Avec intelligence, humour et précision, ils nous ont dit quatorze fables de La Fontaine. Fables célèbres reprises en chœur par le public ou fables moins connues, elles étaient toutes pleines, quatre siècles plus tard, d'un enseignement incroyablement actuel. Une diction impeccable, une profonde compréhension des textes, une joyeuse connivence aussi entre eux deux, Christophe Chaplet et Thierry Louyat nous ont fait comprendre, avec brio, que ces fables ne prennent toute leur saveur et leur portée que lorsqu'elles sont dites. Ces fables si bien rendues, sonnent encore à nos oreilles. S'il est vrai que souvent “Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile”, (Le Cerf se voyant dans l'eau, Jean de La Fontaine), quoi de plus magnifique et réjouissant lorsque l'utile se fait beau !

Heureux comme un Français aux Pays-Bas par Vincent Merk

Jeudi 12 octobre 2017 Grande affluence pour Vincent Merk, une majorité de Français pour cette conférence qui leur était en quelque sorte dédiée. Vincent Merk nous a exposé avec beaucoup de méthode et de précision, les différences, principalement dans le monde des affaires mais également dans la vie quotidienne, entre Français et Néerlandais. Respect de la règle au sens large, pragmatisme et peu d'émotion du Néerlandais face à un Français inventif, un peu frondeur, souvent emporté par ses émotions... Du calvinisme au comportement à vélo, Vincent Merk nous a dressé un portrait vivant et juste de nos amis Néerlandais. Calvin a trouvé aux Pays-Bas un terrain particulièrement fertile et perméable dans ce pays où les hommes luttent contre l'eau, unis devant l'adversité, depuis toujours, avec énergie. Et puis le vélo, qui est probablement le symbole le plus fort des Pays-Bas. Synonyme de liberté, liberté de mouvement mais aussi liberté d'expression, le vélo est selon Vincent Merk, l'exutoire à une vie parfaitement réglée et ordonnée, car à vélo tout est permis !

Metin Ardit

le jeudi 28 septembre 2017, Keizersgracht 529

Nous avons tous au cours de notre vie fait des rencontres qui nous ont amené à porter un regard différent sur le monde. Ma rencontre avec Metin Ardit est de celles-là, et, à entendre les commentaires et réflexions de ceux qui ont eu la chance d'être présents jeudi dernier au 529 pour l'écouter, je ne crois pas être le seul.

Avec une grande simplicité, marque des sages et des grands esprits, Metin Ardit nous a fait entrer dans son monde, un monde dont on envie la cohérence et la sérénité, en nous parlant de ses deux derniers livres, "L'Enfant qui mesurait le monde" et "Mon père sur les épaules". Dans ce dernier, 20 ans après la mort de son père, Metin Ardit dévoile la douleur d'avoir été placé, dès l'âge de 7 ans, dans un internat à Lausanne dans lequel il restera onze années, ne voyant sa mère qu'au mois d'août et son père de façon épisodique. Malgré une magnifique réussite sociale et professionnelle, sur tous les plans, la reconnaissance du père et son estime ne sont pas venus, laissant un vide difficile à combler. Pourtant, en "tuant le père", Metin Ardit nous dit comment il parvient finalement à se réconcilier avec lui et avec son passé. Autres horizons dans « L'enfant qui mesurait le monde », la Méditerranée, la Grèce, antique et moderne, bien sûr, chère au coeur de Metin Ardit, mais toujours la difficulté d'être et la solitude. Solitude d'un enfant autiste surdoué et incroyablement attachant, occasion pour Metin Ardit de nous faire comprendre les mécanismes complexes de l'autisme, avec une simplicité et une clarté confondantes. Deux livres dont vous ne sortirez probablement pas indemnes, mais ce sera pour le meilleur et pour votre bien.

L'Échappée Belle reçoit le soutien du Prins Bernhard Cultuurfonds, ainsi que de l'Institut français des Pays-Bas, de Segula Technologies, de BNP Paribas, de Groupe Renault, de Georges Rech et de KZ 529 BV.



Christophe Chaplet chante les grands poètes français

Jeudi 14 septembre 2017

Un superbe tour de chant d'un grand professionnalisme que nous a donné Christophe Chaplet. Dans une salle comble Christophe Chaplet nous a tour à tour charmé, fait rire et ému, en interprétant des chansons de Victor Hugo, l'admirable "Légende de la nonne", immortalisée par Georges Brassens. Qui ne se souvient du refrain "Enfants voici les boeufs qui passent cachez vos rouges tabliers..." ? ou encore des poèmes d'Aragon mis en musique par Léo Ferré et bien sûr "l'âme des poètes" de Trenet reprise en chœur par tous. Une belle soirée, et oui c'est promis Christophe reviendra pour un nouveau tour de chant !

Tout, ou presque, ce que vous avez toujours voulu savoir sur Proust sans jamais avoir osé le demander, par Pierre-Pascal Bruneau

Jeudi 20 juillet 2017

Une heure pour tout dire, ou presque, sur Marcel Proust, dire au moins l'essentiel ? Pari impossible tenu !

De l'importance de la lecture, le mécanisme de la mémoire involontaire, les grandes thématiques de la Recherche, l'humour aussi, et puis des conseils pour aborder cette "cathédrale", une présentation vivante, émaillée de lectures de nombreux passages de la Recherche.

La Maison de l'Échappée Belle était pleine à craquer, pas assez de chaises pour accueillir tout le monde, merci à ceux qui ont accepté de s'asseoir sur les marches.

Promis, nouvelle soirée Proust à la rentrée pour celles et ceux qui n'ont pu avoir de place.

Le Polar, art mineur ? par Clément Magneau libraire au Temps Retrouvé

Le jeudi 6 juillet 2017

La Maison de L'Échappée Belle était bien pleine pour cette toute première soirée littéraire consacrée au roman policier.

Bravant la chaleur de cette soirée orageuse, les passionnés du roman noir sont restés stoïques et attentifs à l'exposé de Clément Magneau. Un très érudit voyage depuis les origines du Polar jusqu'à nos jours, Clément Magneau, en faisant la part belle à Edgar Poe, créateur du genre et bien sûr à Georges Simenon, il a su rendre vivant son exposé en l'émaillant de remarques et commentaires souvent drôles, toujours éclairants.

Un printemps français : Soirée TOUR DE FRANCE à l'OBA

Le Jeudi 22 juin 2017 à 20:00 heures à l'OBA, Olivier Barrot recevait Philippe Brunel, journaliste au journal L'Équipe

Le 22 juin 2017 a eu lieu l'ultime entretien de la saison Un Printemps Français à la bibliothèque nationale d'Amsterdam l'OBA. A cette occasion et à l'approche du Tour de France, nous avons accueilli Philippe Brunel, grand passionné de vélo et journaliste sportif à l'Equipe. Il nous a transmis son expertise et son regard avisé sur les compétitions de cyclisme, sur l'évolution de ce sport revenant sur certaines victoires et désillusions vécues au fil des années. Beau moment de partage qui nous a tous donné envie de suivre le Tour de France 2017 avec la plus grande attention.

Un Printemps Français s'achève... Merci à Joann Sfar, Florence Aubenas, Jacques Mougenot et Philippe Brunel pour leur témoignage et leur venue à Amsterdam. Merci également à nos partenaires, l'OBA et de l'Échappée Belle. Rendez-vous l'année prochaine pour un nouvel éclairage sur la culture française de nos jours ! (Source site de l'ambassade de France)

Compte-rendu de la soirée théâtre à l'OBA "Un printemps français" du Mercredi 24 mai 2017

"L'Affaire Dussaert" de et avec Jacques MOUGENOT

Olivier Barrot recevait donc, ce mercredi 24 mai, Jacques Mougenot qui a joué pour nous son grand succès parisien, "l'affaire Dussaert". Certes, personne ne pouvait prévoir que ce même soir l'Ajax affronterait Manchester United et que les rues d'Amsterdam seraient gorgées de supporters en état d'ébriété. Cependant, même si nous n'avions pas la foule de certaines de nos grandes soirées littéraires à l'OBA, les déjà habitués de "Un printemps français" ont bravé ces foules grondantes pour venir écouter Jacques Mougenot. A entendre leurs rires et à voir leur mine réjouie à la sortie du spectacle, se pressant pour parler à l'acteur/auteur, ils ne l'ont pas regretté! Satire enlevée et drôle du monde de l'art contemporain, de ses acteurs, galeristes, artistes, musées, fondations et bien sûr ses artistes eux-mêmes. Jacques Mougenot, par le rire, nous donne à penser. Un artiste contemporain est un "Artiste" qu'à la seule et nécessaire condition qu'il ait un "Discours", et ce Discours justifie tout jusqu'à l'absurde, jusqu'à la reconnaissance planétaire d'une oeuvre qui représente... le vide ou plus précisément, qui ne représente rien.

Ce programme est proposé par l'Institut français des Pays-Bas en collaboration avec l'OBA et la fondation L'Échappée Belle.

Florence Aubenas

Le mardi 11 avril 2017 à 20:00 heures à l'OBA, Olivier Barrot reçoit Florence Aubenas, grand reporter du journal "Le Monde"

"Un printemps français"

Compte rendu

Salle quasi comble au grand théâtre de l'OBA hier soir pour Florence Aubenas. Une bien belle personne, rayonnante, simple, passionnante, Florence Aubenas nous a parlé de son métier de grand reporter, des témoignages touchants et drôles qui nous ont captivé et charmé. Autodérision et grande gentillesse, Florence Aubenas nous a conquis et l'on ne souhaite qu'une seule chose, qu'elle revienne nous voir.

Philippe Claudel,

Le 23 et 24 mars 2017, Ketelhuis et Keizersgracht 529

Compte rendu des deux soirées avec Philippe Claudel



La cinémathèque française au Ketelhuis - le jeudi 23 mars 2017

Plus de 60 spectateurs pour la projection de *Tous les Soleils* de Philippe CLaudel, un film de 2008, à la gaité communicative, véritable hymne à la vie, à l'amour, drôle et parfois poignant.

Hans Beerekamp du quotidien NRC, ainsi qu'il avait eu la gentillesse de le faire quand nous avons reçu Pierre Assouline en septembre dernier, à non seulement traduit les nombreuses questions du public mais a aussi dialogué avec Phlippe Claudel. Philippe CLaudel nous a charmé, nous révélant comment se déroulait son processus de création, les découvertes de ce processus, les nombreuses difficultés rencontrées dans la réalisation d'un film, les doutes et interrogations. Une simplicité et une sincérité rares qui ont faits de cette soirée un très beau moment de cinéma.

Joann Sfarr

Vendredi 10 mars 2017

Joann Sfar était le premier invité d'Olivier Barrot pour la série "Un printemps français". Cet ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Paris s'est imposé comme un auteur de bande dessinée reconnu et traduit partout : "Le Chat du rabbin", "Le Petit Vampire", "Klezmer", parmi bien d'autres albums.

Illustrateur ("La Promesse de l'aube" de Romain Gary, les "Chansons" de Georges Brassens), il est aussi réalisateur primé par 2 Césars ("Gainsbourg", "Le Chat du rabbin", "La Dame dans l'auto"). "Comment tu parles de ton père", portrait attendri, est paru en 2016.

Ce programme était proposé par l'Institut français des Pays-Bas en collaboration avec l'OBA et la fondation L'Échappée Belle.

Autres dates : 11 avril, 24 mai et 22 juin. Les entretiens auront lieu en français avec traduction simultanée en néerlandais.

Le lendemain, nous recevions Philippe Claudel au 529 pour parler de ses deux derniers livres. Beaucoup, beaucoup de demandes pour cette soirée qui été complète quelques semaines après l'envoi de l'invitation en février.

Nous avons d'abord évoqué "L'arbre du pays Toraja" un livre sur ceux qui partent. Un livre sur le chagrin et le deuil, un livre aussi sur la faculté que les humains ont de surmonter le chagrin, de transcender la mort.

Jean-Philippe Blondel

Le 10 février 2017



Les éclats de rire de Jean-Philippe Blondel résonnent encore à nos oreilles. Beaucoup d'émotion aussi, à propos de sujets graves, la mort, mort d'un adolescent, le suicide, évoqués à propos de son beau livre "un hiver à Paris", sujets difficiles comme les relations père et fils. Jean-Philippe Blondel aborde ces questions simplement, avec pertinence, profondeur et sensibilité. Un climat particulier pour cette soirée à laquelle plusieurs adolescents ont participé. Pour Jean-Philippe Blondel, pas de distinction entre littérature générale et littérature destinée aux adolescents, mêmes sujets, même écriture à quelques concessions près. Jean-Philippe Blondel n'a pas fini de nous surprendre et nous attendons avec impatience la sortie début mars de son nouveau livre "Le groupe", Un roman polyphonique – un groupe de lycéens dans un atelier d'écriture – 'un roman qui touche au coeur et dépeint avec une grande justesse les préoccupations de l'adolescence et le pouvoir de l'écriture"(note de l'éditeur) . Aussi un nouveau roman début 2018, dont nous savons encore peu de choses si ce n'est qu'il apportera une approche nouvelle dans le monde très cloisonné de l'édition.

Cette soirée a été organisée avec le soutien de l'Institut français.

2016

Fouad Laroui

Le 11 novembre 2016, Keizersgracht 529



Succès garanti avec un invité tel que Fouad Laroui que nous recevions pour parler de son tout dernier livre, “Ce vain combat que tu livres au monde”, paru chez Julliard.

Le ton du nouveau livre de Fouad Laroui est grave. Nous sommes loins de la nostalgie critique et souvent amusée du colonialisme et de la glorification d'un passé très lointain. C'est pourtant du poids de ce passé et des origines que parle ce roman.

Brillant, disert et charmeur, Fouad Laroui nous a plongé dans l'histoire avec un grand “H”, décortiquant avec clarté et profondeur les origines du conflit israélo-arabe et dans une large mesure de la terreur fondamentaliste.

Sujet d'une actualité brûlante, Fouad Laroui décrit minutieusement les mécanismes qui vont transformer Ali, un jeune franco-marocain, en un fondamentaliste fou. Il nous décrit aussi, et c'est peut-être la partie la plus intéressante du livre, la réaction de ses proches, le désarroi et leur révolte, l'impact dévastateur sur Malika et leur histoire d'amour. Un beau et prenant nouveau roman, livre essentiel pour comprendre les enjeux de la lutte contre le terrorisme des radicalistes musulmans.

Cette soirée a été rendue possible grâce au soutien de l'Institut français des Pays-Bas

Le 28 Octobre 2016

Compte rendu Olivier Piton à l'Oba

Soirée passionnante sur les élections américaines avec Olivier Piton à l'OBA ce vendredi 28 octobre. C'est d'abord la complexité des différents modes de scrutins qui a été abordée, complexité dans le choix d'un candidat par chaque parti puis dans l'élection du président par un collège de 538 grands électeurs.

A l'aide de diagrammes, Olivier Piton nous a expliqué comment les caciques du parti démocratique, en s'appuyant sur des règles dérogatoires dont les mécanismes sont connus d'un petit nombre, ont réussi à marginaliser puis éliminer Bernie Sanders. Nous avons aussi vu comment le parti républicain avait au contraire échoué dans ses tentatives de neutralisation de Donald Trump. Des court-métrages sur chaque candidat ont également été projetés, tous les deux d'un ton assez polémique, souvent drôle. Olivier Piton, didactique et disert, s'est attiré la sympathie de tous, prolongeant les discussions bien après son intervention.



Pierre Assouline

Les 16 et 17 septembre 2016 au Keizersgracht 529 et au Ketelhuis

Nous avons eu le grand plaisir de recevoir, le 16 septembre à 19:00 heures, Pierre Assouline, homme important des lettres françaises. Éditorialiste du très respecté Magazine Littéraire, Pierre Assouline est un biographe accompli et minutieux. Ses biographies, du marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler, des Camondo, d'Hergé, de Gaston Gallimard et bien sûr de Georges Simenon, font autorité.

Pierre Assouline est journaliste et anime le blog "la république des livres", le blog sans doute le plus consulté et le plus sérieux du monde littéraire. Il est aussi auteur de livres d'histoire et de plusieurs romans. Pierre Assouline est membre de l'académie Goncourt.

Nous avons parlé beaucoup de son dernier livre "Golem", roman paru cette année, du transhumanisme et de sa propre quête identitaire. Pierre Assouline nous a du reste annoncé que son prochain livre sera consacré à cette question et il nous promis de venir nous en parler.

Le lendemain nous étions au Ketelhuis pour la projection de *Panique*, magnifique film noir et blanc de Julien Duvivier, une adaptation roman de Georges Simenon, Les fiançailles de Monsieur Hire.

Pierre Assouline, qui est l'auteur de la biographie de référence sur Georges Simenon, parue en 1992, chez Julliard, après la projection, a répondu aux questions du public.

Cette soirée a été rendue possible grâce au soutien de l'Institut Français des Pays-Bas.



Claude Lanzmann

Vendredi 20 mai 2016 – OBA

Vendredi 20 mai nous recevions Claude Lanzmann dans le théâtre de l'OBA. Plus de 200 places, salle comble, public de tout âge, tous venus écouter cette légende vivante qu'est Claude Lanzmann. Cette soirée restera longtemps dans la mémoire de tous ceux qui ont eu la chance d'être présents ce soir là.

Certes, un homme affaibli par les maux de la grande vieillesse mais à l'esprit alerte et mordant à souhait. Nous avons évoqué l'enfance, le personnage haut en couleurs de sa mère, son père, en essayant de comprendre comment on devient Claude Lanzmann. Nous avons parlé de son premier métier, « je ne renie pas l'écriture alimentaire », tous ces articles écrits pour certains sous le pseudonyme de Delacroix, Claude Lanzmann non seulement ne les renie pas mais les considère comme partie intégrante de son oeuvre.

Enfin moment d'émotion lorsque le souvenir d'Abraham Bomba, membre des Zonderkomandos, dont l'infamante tâche était de couper les cheveux, « et non de la raser » précisant avec justesse Claude Lanzmann, dont il recueille le témoignage. Séquence inoubliable du film SHOAH, dans laquelle Claude Lanzmann, en voix off, parvient à faire revivre ces horribles instants à Abraham Bomba, témoignage clé, témoignage essentiel pour l'histoire de l'humanité.

Une soirée mémorable.

Le lendemain, dès après la projection du film « Sobibor, 14 octobre 1943 : 16 heures » au Ketelhuis, Claude Lanzmann répondait aux questions de l'audience. Ariejan Korteweg du VOLSKRANT, brillant modérateur, menait un débat parfois tendu et toujours fascinant.



Pierre-Jean Brassac

Vendredi 18 mars 2016

Beaucoup d'entre vous ont déjà lu le magnifique livre de Pierre-jean Brassac, "le Royaume qui portait l'eau à la mer". Comment les douze provinces sont-elles parvenues à former une nation qui a vu naître la démocratie tout en préservant sa monarchie? Comment marier un capitalisme intransigeant avec tolérance et provocation ? Pierre-jean Brassac décrit avec acuité et intelligence une société calviniste austère qui a pourtant donné naissance à une société privilégiant bien-être et plaisir.

Nous sommes très heureux d'accueillir Pierre-Jean Brassac qui viendra donc nous parler de son amour et de sa vision des Pays-Bas mais aussi de bien d'autres sujets qui lui tiennent à cœur. Auteur d'un nombre impressionnant de livres sur les régions de France, d'ouvrages de fiction, Pierre-Jean Brassac a également récemment publié un livre en format bilingue français-néerlandais: "Il n'est d'eau que la mer" (Er is geen water dan de zee) qui est un Florilège de poésie zélandaise.



Félicie Dubois Vendredi

Le 29 janvier 2016, Keizersgracht 529



Nous recevrons Félicie Dubois pour son livre "Une histoire de Jane Bowles". Paul est le plus célèbre du couple Bowles. Connue pour ses romans dont "Un thé au Sahara", d'abord compositeur, puis écrivain, traducteur, adaptateur, mondain, Paul Bowles est un travailleur infatigable. Jane est beaucoup plus fragile, rongée par le doute mais d'une énergie et d'une fantaisie sans limite.

Félicie Dubois, auteure de plusieurs romans, essais et livres dont un consacré à Tennessee Williams, nous fait découvrir une femme, un couple, hors du commun. Jane Bowles est l'auteur d'un livre "Two serious ladies" ("Deux femmes sérieuses"), de plusieurs nouvelles et d'une pièce de théâtre. Considérée par Tennessee Williams comme un des plus grands auteurs américains, Jane Bowles, comme Oscar Wilde, aura mis son génie dans sa vie, magnifiquement romancée et contée par ces "Deux femmes sérieuses".

2015

Marinella Orioni et Christine Souilhac

Vendredi 4 décembre 2015, Keizersgracht 529

La troisième soirée littéraire sera consacrée au bilinguisme. Nous recevrons Marinella Orioni, ancien professeur à l'Institut Néerlandais à Paris, qui nous parlera, en français, de son livre "Meertalig Opvoeden". Une passionnante étude pleine d'enseignement notamment sur la façon dont les parents doivent se comporter vis à vis de leur enfant et comment résoudre les difficultés de communication et les éventuels conflits.

Christine Souilhac, professeur de français à l'International School of Amsterdam et Pierre-Pascal Bruneau, interrogeront Marinella Orioni sur son livre et animeront un débat sur les questions que se posent les parents d'enfants bilingues.



Michel Moutot

Vendredi 2 octobre 2015

Attrait confirmé des français et francophones de se retrouver pour déguster de bons vins et produits français et rencontrer un écrivain de langue française.

Pour sa deuxième soirée littéraire, nous avons eu le plaisir de recevoir Michel Moutot qui nous a tout de suite conquis en nous contant de belles et tristes histoires du 11 septembre et en nous parlant des fascinants et austères indiens Mohawks (oui ils ont le vertige comme nous mais ils le dominent!).

Michel Moutot correspondant de guerre, Ukraine, Syrie, Bosnie, Liban nous a fait partager ses émotions et ses craintes sur le terrorisme, dont il est un des meilleurs spécialistes. Bref un vrai romancier avec une grande passion pour son métier de journaliste. La soirée a passée si vite et l'on serait pourtant resté longtemps à l'écouter !

